

MAZAN

# L'hydrologue Emma Haziza en conférence à la Boiserie

L'heure est à l'économie dans les domaines des énergies et des ressources. L'eau n'y échappe pas, d'autant plus qu'avec le réchauffement climatique, notre région a subi d'inhabituelles périodes de sécheresse.

Pour débattre sur le thème "Ensemble relevons les défis du manque d'eau", le président du Syndicat des Eaux Rhône-Ventoux et maire de Beaumes Jérôme Bouletin, ainsi que son vice-président André Aiello, maire de Saint Hippolyte le Graveyron, ont accueilli à la Boiserie les représentants des 42 communes adhérentes, des intercommunalités des Sorgues du Comtat, du Grand Avignon et des bassins de Carpentras (CoVe) et d'Orange (CCPRO). Une centaine de participants parmi lesquels des services de l'État, du monde agricole, de la vie associative et de la société civile, ont assisté en première partie à la conférence très documentée d'Emma Haziza.

La célèbre hydrologue, docteur de l'École des Mines de Paris, qui tient une chronique environnementale sur France Info et participe à la formation climatique des hauts fonctionnaires, a brossé le tableau du changement climatique à l'échelle mondiale, continen-



Les adhérents au Syndicat des eaux Rhône Ventoux ont été invités à débattre sur le thème "Ensemble relevons les défis du manque d'eau".



/PHOTOS G.B.

tale, nationale et bien sûr en Provence.

"Depuis 2017 on observe en France des déficits en eau qui, en volume ne sont plus compensés par les pluies. Par endroits, on subit des canicules avec 42 °C à Paris et des incendies dramatiques comme en Grèce ou dans les Landes. Tandis qu'en d'autres lieux, les inondations sont dévastatrices comme en Belgique, en Allemagne ou dans le Var", a-t-elle affirmé.

"Seule 35% de l'eau douce provient de l'évaporation des océans, 65% de l'eau est produite par le recyclage continental. C'est pourquoi il faut veiller au reboisement, et consommer localement grâce à des terres fertiles, sans adjonction de pro-

duits chimiques". "La fabrication des automobiles, des vêtements et des microprocesseurs de nos Smartphones nécessitent des procédés de lavage ou de refroidissement qui consomment d'énormes quantités d'eau invivable".

## "Il faut reprendre le pouvoir sur nous-mêmes"

Lors des échanges avec le public, les désormais célèbres "bassines agricoles" ont été évoquées : " Il s'agit de retenues de substitution de 8 à 13 millions de mètres cubes d'eau, pompés dans la nappe et mise en surface, sujette dès lors à l'évaporation et à la prolifération de salmonelles. Il serait plus judicieux de récupérer l'eau de pluie sur

des fonds argileux".

Pour les usages domestiques, la première eau froide de la douche, ou l'eau de lavage de la salade peut servir à l'arrosage des plantes ou à la chasse d'eau dans les WC.

Pour Georgia Lambertin présidente de la Chambre d'agriculture, "la mise en place du goutte à goutte par les paysans et la rénovation des canaux, ont permis de substantielles économies d'eau".

En conclusion, Emma Haziza indique que rien n'est jamais perdu : "Pour conserver une dose d'optimisme, il faut reprendre le pouvoir sur nous-mêmes à défaut d'avoir un pouvoir sur le monde".

G.B.